

Orsières

3^e trimestre 2012

Info



- 2-15 Dossier formation professionnelle
- 16 Informations communales
- 17-19 Fête de la musique

A la fin du CO, on peut aussi opter pour le changement... La démarche demande du courage, mais elle se relèvera bénéfique à court terme. Comme plusieurs jeunes d'Orsières avant elle, Candice Lovey a décidé de poursuivre son cursus scolaire à Brigue. Si les 15 élèves de la 3^e année sont tous francophones, les professeurs eux, donnent leurs cours en allemand.

Candice, qu'est-ce que tu attends de cette année scolaire ?

Que j'arrive à parler allemand d'une façon la plus naturelle possible, sans avoir besoin de chercher les mots ou les tournures de phrases...

L'allemand t'intéresse ? C'est plutôt rare...

Oui ! En primaire, c'était difficile car je n'avais pas assez de connaissances pour pouvoir m'exprimer ! J'ai suivi le cycle en niveau 2 pour cette langue et je réussissais bien ! Cela m'a motivée à tenter un échange linguistique avec une jeune fille qui habitait le centre de l'Allemagne.

Et alors...

J'ai constaté alors qu'en fait, il suffisait d'oser se lancer... et c'est plus facile quand on est obligé ! J'ai aussi découvert là-bas une autre façon de vivre, une atmosphère scolaire différente avec un rythme très plaisant. Souvent, on finissait l'école vers 13h00, ce qui nous laissait l'après-midi libre. Ensuite, je me suis sentie davantage à l'aise, et j'ai décidé de mieux maîtriser cette langue...

Le choix de Brigue ?

J'hésitais, je pensais plutôt aller à l'école de



Photo A. Danellay

culture générale. La conseillère en orientation m'a convaincue de relever ce défi !

Une année, c'est suffisant ?

Sûrement pas, mais c'est déjà une excellente approche. Je verrai plus tard si c'est possible de poursuivre ma formation soit en allemand, soit en bilingue...

En dehors de l'école, tu as souvent l'occasion d'utiliser l'allemand ?

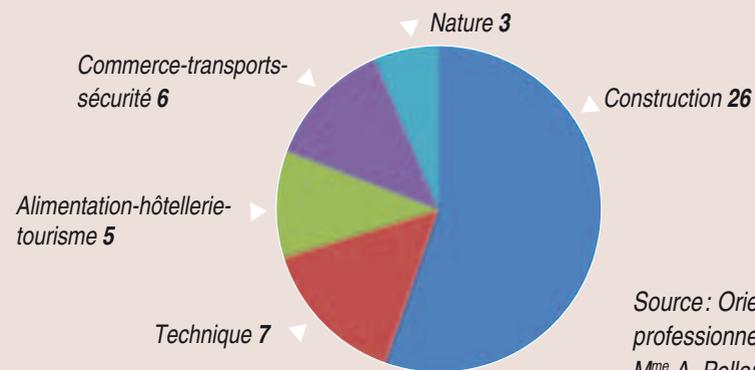
En dehors de mes heures de classe, je reste dans une famille d'accueil dans la région de Brigue. Nous parlons le plus souvent allemand, sauf pour les communications importantes. Tous les lundis soirs, je me rends à un entraînement de volley, dans un club de Brigue.

(Propos recueillis par M. Abbet)

Toute sa jeunesse consacrée à préparer l'âge adulte ! Telle est la vie d'aujourd'hui ! La formation est devenue, au-delà de sa nécessité, une ode à la diversité ! L'exemple ci-contre de Candice Lovey exprime tout à la fois les nouvelles exigences de « bagage scolaire », principalement concernant les langues, et la prise de conscience d'une partie de nos jeunes de l'importance d'un bilinguisme voire d'un trilinguisme dans la vie professionnelle. De son côté, l'administration communale investit régulièrement et généreusement dans le secteur de la formation, en mettant à disposition des jeunes des infrastructures de qualité,

jouant ainsi pleinement son rôle de partenaire de l'enseignement. Avec, à la clé, un objectif ambitieux : que tous nos jeunes acquièrent un haut niveau de connaissances et de savoir-faire et abordent ainsi leur formation professionnelle avec un maximum d'atouts. Une fois leur formation scolaire achevée, les jeunes doivent le plus souvent envisager de quitter Orsières pour effectuer leur apprentissage ou pour débiter les études gymnasiales. En effet, sur le territoire communal, seules une dizaine de places d'apprentissage sont proposées chaque année ainsi que l'explique le diagramme ci-dessous.

Places d'apprentissage offertes sur le territoire de la commune d'Orsières - 2008-2012



Source : Orientation professionnelle Orsières, M^{me} A. Pellaud-Chambovey

Une observation rapide démontre l'importance du secteur de la construction, qui propose plus de la moitié des places. Les obstacles futurs consécutifs à la Lex Weber et la probable LAT feront certainement chuter les offres dans ce secteur.

Alors, que faire quand on a 15 ans, qu'on habite Orsières et que l'on se trouve face au choix de sa future profession ? La lecture de ce dossier, nous l'espérons, vous apportera quelques réponses.

Entretien avec Jean-François Lovey
chef du Service de l'enseignement

curriculum vitae



Naissance à Orsières en 1954 / Etudes primaires et secondaires à Orsières - Maturité gymnasiale à Saint-Maurice en 1974 / Licence en lettres (philosophie / français) en 1978 / Journaliste au Journal du Valais de 1978 à 1979 / Enseignant au CO d'Orsières et de Martigny en 1979-1980 / Directeur de l'ODIS de 1980 à 1987 / Directeur de l'école normale de 1987 à 1997 / Chef du Service de l'enseignement depuis février 1997

Pouvez-vous nous expliquer en quelques mots le rôle du Service de l'enseignement...

S'il est possible de le faire, je vais essayer de le définir par sa mission : assurer la bonne marche de l'école, de l'enfantine jusqu'au secondaire II, à l'exception de ce qui concerne la formation professionnelle.

Cela concerne le quotidien de quelque 4'000 enseignants et plus de 45'000 élèves et englobe des domaines aussi divers que la formation initiale et continue des enseignants, leur engagement, l'élaboration des programmes, la rédaction des examens cantonaux, le contrôle général de l'enseignement, l'organisation des écoles et la gestion des infrastructures scolaires (construction et rénovation) en collaboration avec les communes ou entités concernées.

Et pour assumer cela...

il dispose d'un budget de plus de 400 millions par année.

Une tâche délicate...

et sans cesse renouvelée, puisque l'école

est en constante mutation. Il suffit d'évoquer Harnos ou la construction de l'espace romand de formation pour s'en convaincre.

Que deviennent nos jeunes une fois l'école obligatoire terminée ?

On constate que 60% des élèves choisissent la voie de l'apprentissage. Le secondaire II non professionnel accueille donc le 40% restant qui est attiré par la voie des études.

Quelles sortes d'études ?

On peut schématiquement les classer en deux parties :

- d'une part les écoles de culture générale et de commerce. Les élèves qui les fréquentent se destinent en majorité à poursuivre des études auprès des HES, particulièrement dans le secteur de la santé et du travail social. La moitié des candidats à l'HEP a aussi suivi cette filière. Cette formation offre donc des débouchés professionnels intéressants.

- d'autre part, les collèges accueillent ceux qui se destinent logiquement aux études supérieures. La formation y est générale, et pré-

pare l'étudiant à entrer dans n'importe quelle faculté universitaire.

- On mentionnera aussi l'EPP, qui accueille des élèves hésitant encore entre plusieurs options professionnelles. D'une durée d'une année, elle permet à ceux-ci de renforcer leurs connaissances scolaires et les aide à y voir plus clair dans leurs aptitudes et leurs intérêts. Cette école est d'une très grande utilité.

Pourquoi avoir durci les conditions d'entrée au collège ?

Parce que 20% des élèves de première année quittent le collège en cours de route ou sont en situation d'échec en fin d'année. Cette situation n'est de loin pas optimale. En étudiant de plus près cette problématique, on observe que ces élèves, en général, ont obtenu des notes inférieures à 4,5 en 2^e année du CO.

Si vous rencontrez un(e) jeune d'Orsières désireux de franchir le pas ?

Je lui demande s'il aime étudier, raisonner, réfléchir, et travailler davantage avec ses méninges qu'avec ses mains. Et aussi s'il possède une certaine patience, parce que le cursus choisi est long ! Aux 5 années de collège succèdent en effet la plupart du temps 5 années de formation universitaire.

La parole aux jeunes

Pourquoi des études ?

Arrivé à la fin de la 2^e du cycle, je n'avais pas la moindre idée de ce que je voulais faire plus tard. Ainsi en partant pour 5 ans de collège, je me disais qu'il me restait encore assez de temps pour réfléchir à la suite de mon parcours. De plus, obtenir une maturité gymnasiale semblait ouvrir de nombreuses perspectives intéressantes.

Quelles sont tes impressions, maintenant que tu as la maturité ?

L'obtention de la maturité a été un très grand soulagement. Après 5 ans dans le même établissement, j'étais très content de pouvoir enfin y mettre un terme, bien que dans l'ensemble le collège m'ait plu. Cependant, ce sentiment de soulagement a rapidement été remplacé par un nouveau poids: quel chemin prendre pour la suite de mes études ?

Tes projets ou souhaits ?

Ma seule certitude est de vouloir travailler dans les sciences ou les technologies. Je vais commencer ma première année l'EPFL en « sciences et technologies du vivant », mais ce choix n'a absolument pas été une évidence pour moi. Après avoir envisagé un nombre plutôt conséquent de possibilités, je me suis arrêté sur celle-ci, sans réellement savoir si je prenais la meilleure option. Cependant, après plusieurs mois de grande hésitation, je n'avais plus le choix: je devais essayer quelque chose. Après tout, si cette filière ne me convient pas, il est toujours possible de changer après un an. Une



année d'essai infructueuse n'est pas grand-chose à côté du temps passé à exercer un emploi.

Mathias Maillard

5 ans d'études pour une maturité, est-ce vraiment nécessaire ?

La majorité des cantons suisses ont une durée équivalente à celle du Valais pour obtenir la maturité gymnasiale. Cette durée de formation est un facteur de réussite pour les études universitaires. Pour notre plus grande satisfaction, les Valaisans font d'ailleurs très bonne figure dans les Universités qu'ils fréquentent.

Pourquoi des études ?

J'ai toujours pensé que le collège serait la formation qui me conviendrait le mieux. D'une part, j'avais de la facilité à mémoriser les informations, à raisonner et d'autre part, je prenais beaucoup de plaisir à approfondir mes connaissances, que ce soit dans les branches scientifiques ou littéraires. Le formation générale que propose le collège m'a aussi séduite puisqu'elle ouvre de nombreuses portes.

Quelles sont tes impressions, maintenant que tu as la maturité ?

Je suis évidemment très heureuse d'avoir pu mener à bien ces cinq années de collège. Le bilan de cette expérience reste pour ma part très positif malgré les quelques sacrifices qu'il a fallu fournir au niveau du temps. Au terme de ces études gymnasiales, j'ai non seulement acquis des connaissances dans bien des domaines, mais j'ai surtout développé une méthode de travail et un « outil intellectuel » qui me serviront par la suite. En faisant partie d'une classe, nous avons aussi appris à nous entraider, nous soutenir et nous adapter les uns aux autres. Le fait de côtoyer d'autres étudiants d'origines différentes a donc été une expérience riche et qui m'a permis de construire ma propre personnalité.

Tes projets ou souhaits ?

En ce qui concerne l'avenir, je souhaite poursuivre mes études dans le domaine des langues à l'université de Fribourg. J'aimerais me diriger plus tard vers l'enseignement au secondaire II. De manière plus générale, j'espère que les études universitaires me conviendront et que mon futur métier m'apportera beaucoup de satisfaction.



Florine Amos

Les langues : une formation académique est-elle profitable ?

Je pense sincèrement qu'il faut alléger ce caractère académique, et densifier la formation à la communication. Il faut donner le goût, l'envie de communiquer dans une langue étrangère. A ce

sujet, les séjours linguistiques sont une excellente opportunité, très largement utilisée d'ailleurs.

Un jeune qui se destine aux études, est-il « perdu » pour une communauté telle que la nôtre ?

La question est légitime, mais elle mérite à mon avis d'être abordée à une échelle plus large que celle d'une commune proprement dite. Ceci dit, la problématique du retour des jeunes Valaisans formés dans les Universités est bien réelle. Actuellement, seuls 25 à 30% des étudiants universitaires reviennent en Valais pour y pratiquer leur métier. C'est nettement insuffisant. L'installation prochaine d'un campus à Sion est une première concrétisation de cette volonté de maintenir ou de « faire revenir » les universitaires dans notre canton.

Et pour nos communautés de montagne ?

Un tissu social diversifié est gage de santé pour une communauté. Mais l'évolution est rapide, et il semble que l'attachement à son lieu de naissance est moins fort aujourd'hui. Je suis moi-même un exemple d'enracinement à mon

lieu de vie, puisque je n'ai que très peu quitté Orsières, bien que je travaille à Sion depuis 1980. Est-ce que les jeunes d'Orsières privilégieraient encore la qualité de vie offerte ici ? Ce qui me préoccupe davantage, c'est que les communes de montagne pourraient bien dans

un proche avenir ne plus pouvoir offrir à leurs citoyens des services de base nécessitant un personnel très qualifié. Je pense particulièrement au secteur de la santé.

La parole aux Jeunes

Pourquoi des études ?

A la fin de ma deuxième année de cycle, je n'avais pas vraiment d'idées au sujet de l'orientation que je prendrai dans ma vie. Comme j'ai toujours beaucoup aimé l'école ainsi qu'étudier, le fait de partir au collège m'a semblé être une évidence. De plus, depuis toute petite, j'ai toujours eu l'envie d'y aller et les professeurs du cycle m'ont beaucoup encouragée dans cette orientation.

Quelles sont tes impressions, maintenant que tu as la maturité ?

Toutes ces années de collège m'ont apporté beaucoup de satisfactions ! Rencontrer des gens venant de lieux différents, côtoyer de nombreux professeurs, participer aux activités organisées par le collège, étudier dans une très bonne ambiance quoique parfois stressante, m'ont fait passer cinq années très enrichissantes. Mais il est vrai que pour réussir, il faut être prêt à faire de nombreux sacrifices, se priver de quelques activités extra-scolaires pour se concentrer principalement sur les études et cela n'a pas toujours été facile à gérer. Aujourd'hui, mon impression est un grand soulagement, car cette dernière année a été beaucoup plus stressante que les autres et riche en émotions. Je suis très heureuse d'avoir étudié à Saint-Maurice et je ne regrette à aucun moment mes choix.

Tes projets ou souhaits ?

J'ai décidé de m'orienter dans le domaine du social. C'est pourquoi je vais aller étudier dans une année à la HES-SO à Sierre. Pour cela, je dois effectuer 20 semaines de stage dans le domaine du social et 20 dans le non social. Comme j'ai une année à disposition pour faire ces stages, j'en profite pour faire un plus long stage dans le social. Je suis en train de travailler pour 6 mois à la Maison Terre des Hommes à Massongex, où l'on s'occupe d'enfants, pour la plupart africains, qui ont besoin de se faire opérer en Suisse. Je suis vraiment très heureuse d'avoir cette chance. Après ces 6 mois, je vais passer 2 mois à la Villa Flora à Sierre. Ces deux stages vont m'ouvrir à deux domaines très différents et me donner une bonne idée de ce qu'est le travail social.

Je souhaite pouvoir trouver un métier qui me plaise mais qui avant tout me permettra d'aider des personnes en difficulté.



Iris Theux

Entretien avec Jean-Louis Maillard
 directeur CFPS

curriculum vitae



Jean-Louis Maillard a vécu son enfance à Soualalex / Classes primaires à Soualalex, tous degrés confondus (souvenirs inoubliables) / Ecole secondaire à Orsières / Ecole de commerce à Martigny / Maturité commerciale à Sion / Licence en sciences économiques à Lausanne / Séjour en Allemagne / 10 ans Inspectorat des finances/adjoint au chef de service à l'Etat du Valais / Au CFPS depuis 1985 / Maître des branches commerciales / Chef de section commerciale puis alimentation / Directeur du CFPS depuis 2006

Vous dirigez le CFPS. Un sigle connu de la plupart de nos jeunes...

Sûrement! Ce sigle désigne en effet l'un des centres de formation professionnelle du canton. Le centre de Sion accueille 4000 apprentis représentant plus de 50 professions dans les domaines du commerce, de la vente et de la santé, de l'alimentation et des services, du bâtiment et de la construction, de l'industrie et de la mécanique, de l'électrotechnique et de l'informatique. Dans le Valais romand, d'autres centres se trouvent à Martigny, (EPMA, une quinzaine de métiers), Châteauneuf (EPSC social et santé et école d'agriculture), Sierre (Ecole de couture et école d'arts). Des établissements tels que CIMO et la Migros offrent des formations spécifiques. Pour certaines professions, les cours sont donnés dans d'autres établissements romands. L'apprenti n'a pas le choix de l'école.

La mission du CFPS...

Elle est double: la première est d'enseigner les connaissances professionnelles théoriques et la

culture générale à l'ensemble des 4000 apprentis qui fréquentent notre centre. La seconde concerne à dispenser les cours interentreprises (cours pratiques) dans la plupart des professions en étroite collaboration avec les Associations professionnelles.

Dans la vie courante, il semble que l'on « invente » chaque jour de nouveaux métiers. Fait-on le même constat dans la formation professionnelle ?

La volonté de l'Office fédéral de la formation professionnelle (OFFT) est plutôt de réduire le nombre de professions enseignées, et d'élargir la formation de base, tout en restant à l'écoute du terrain.

Ce qui signifie...

Les professions évoluant rapidement, la formation doit impérativement s'adapter à cette donne. Dans notre centre, durant ces 6 dernières années, toutes les professions ont fait l'objet de nouvelles ordonnances et par conséquent de nouveaux plans de formation. Un travail colossal, mais absolument nécessaire...

La formation idéale...

Elle ne se résume pas à l'acquisition de connaissances professionnelles. Bien sûr, celles-ci sont de première importance, et conditionnent la réussite du CFC. Mais il s'agit aussi et cela est important de former la personnalité. En développant les compétences méthodologiques, sociales et personnelles. Par exemple: apprendre à communiquer, à négocier, à être autonome.

Un apprenti...

C'est un jeune qui choisit le grand saut de l'école vers la vie professionnelle. Cela demande de la réflexion, du courage et de la détermination.

Pourquoi ?

Parce qu'il quitte un univers somme toute assez protégé pour se lancer dans un autre où il devra faire sa place. A commencer par trouver une place d'apprentissage dans le métier souhaité, ce qui n'est pas évident du tout.

Si vous rencontrez un jeune d'Orsières désireux de se lancer dans un apprentissage...

J'essaie de le convaincre de prendre du temps pour effectuer son choix dans les deux premières années de CO et d'effectuer en 3^e année au moins deux stages. La palette des métiers est vaste, il vaut vraiment la peine de prendre le temps de chercher ce qui convient le mieux à sa motivation, sa personnalité et son potentiel.

Et s'il faut quitter le « cocon familial » ?

Il faut peser les avantages et les inconvénients. Mais il n'est pas certain que le fait de privilégier la proximité soit la meilleure solution. Bien sûr, au début, il semble plus simple de s'organiser si la place d'apprentissage est proche. Mais à la longue, le choix du métier est vraiment déterminant. N'oublions pas que c'est toute une façon de vivre qui se décide au moment de choisir sa profession. Cela mérite vraiment une réflexion approfondie.

La parole aux jeunes

Pourquoi un apprentissage ?

Je ne sais pas si on peut parler de vocation, mais j'ai toujours voulu devenir architecte. Ce métier propose un compromis intéressant entre un côté technique très rationnel, et un côté créatif qui permet de laisser une empreinte personnelle sur les réalisations.

Quelles sont tes impressions, maintenant que tu as ton CFC ?

Je suis fier d'avoir obtenu mon CFC après avoir suivi cet apprentissage exigeant durant quatre ans. Réussir les examens avec brio est également un grand soulagement.

Tes projets ou souhaits ?

Dès la prochaine année scolaire, après un séjour linguistique de 6 mois à Berlin au printemps 2013, je ferai une année de maturité professionnelle, qui m'ouvrira les portes des études supérieures d'architecture, probablement à la HES de Fribourg.



Terence Biselx

Les langues ?

Elles sont évidemment indispensables dans les métiers du commerce et de la vente, elles ne sont pas prioritaires dans les autres secteurs, pour des raisons évidentes de temps. Quelques entreprises présentes dans la Suisse entière ou même à l'étranger offrent à leur apprenti la possibilité

Pourquoi un apprentissage ?

Tout petit déjà, j'ai eu l'occasion d'accompagner mon papa dans son travail. J'y ai rapidement pris goût, et j'ai donc grandi dans «le monde» de la construction. Je trouve très beau de bâtir quelque chose que l'on pourra ensuite observer toute sa vie. De plus, il y a une suite: j'ai l'opportunité de reprendre plus tard l'entreprise familiale, et cela représente une grande motivation pour moi.

Quelles sont tes impressions, maintenant que tu as ton CFC ?

Un CFC, c'est la reconnaissance que l'on fait désormais partie des professionnels. Nous devons donc être capables d'effectuer du travail de qualité. Mais c'est aussi une possibilité d'aller voir ailleurs. Je souhaite pour ma part bien comprendre le fonctionnement d'une grande entreprise; j'aurai la possibilité d'être engagé en tant qu'ouvrier qualifié.

Tes projets ou souhaits ?

Je souhaite faire durant 3 ans l'école technique de Fribourg. Le niveau de l'école est élevé, et au sortir d'une telle formation, je serai apte à former des apprentis puis à reprendre progressivement l'entreprise familiale.



Steve Martinal

de se former surtout après l'apprentissage. En Valais, le Service de la formation professionnelle soutient des échanges entre le Haut et le Bas Valais. Un fait est cependant incontournable: l'apprentissage des langues est plus que souhaitable. Il peut se faire aussi une fois l'apprentissage achevé, in situ.

La maturité professionnelle ?

... à la portée des apprentis très motivés et qui surtout envisagent de poursuivre leur formation (HES; Brevets, maîtrise etc.). Il semble que le principe de la maturité professionnelle soit assez méconnu. Régulièrement, je rencontre des personnes pensant que cette formation consiste en un apprentissage plus poussé de la profession. Il n'en est rien.

Alors ?

La maturité offre une formation théorique. Le français, l'allemand, l'anglais, les maths, les sciences, l'histoire, l'économie et d'autres branches en fonction des options choisies figurent au programme. Ceci, en plus de la formation professionnelle, et avec des exigences élevées. Il faut donc posséder à la fois des aptitudes intellectuelles, un intérêt pour les études et une bonne dose de volonté et de ténacité pour mener à terme une maturité professionnelle pendant l'apprentissage. La maturité professionnelle peut également s'obtenir

après l'apprentissage (une année de formation à plein temps). Dans tous les cas, il convient de s'intéresser aux conditions d'admission. Consultez le site: www.cfpsion.ch!

La filière d'une profession...

La majorité des apprentissages sont pensés selon un système appelé «dual»: la formation théorique en école professionnelle associée à la formation pratique en entreprise, avec des cours interentreprises.

Certaines professions suivent la formation en Ecoles des métiers qui dispensent les cours théoriques et les cours pratiques avec des stages en entreprise en 3^e et 4^e année. Ceci concerne au CFP de Sion les métiers d'automaticien, informaticien, électronicien et, dès cet automne, dessinateur constructeur industriel.

Entretien avec Anouk Pelland-Chambovey conseillère en orientation scolaire et professionnelle



Ecole obligatoire à Orsières / Ecole supérieure de commerce à Martigny / Maturité socio-économique à St-Maurice / Fille au pair en Angleterre (10 mois) / Licence en psychologie clinique à l'Université de Genève / Diplôme en psychologie mention orientation scolaire et professionnelle OSP à l'Université de Genève / Conseillère en orientation depuis 1998 dans différents établissements (CO Bagnes, ECCG Martigny, CIO Martigny, divers remplacements dans le Valais central) / 2004 à 2012 Conseillère en orientation à l'Ecole régionale de la Vallée d'Entremont à Orsières

Pouvez-vous expliquer votre rôle ?

Tout d'abord être à l'écoute des jeunes, pour tenter de trouver le métier qui convient le mieux à leurs intérêts et à leurs aptitudes, en tenant compte également du marché du travail. Mon

rôle consiste aussi à les aider, à les coacher dans l'organisation et le suivi des démarches qui les amèneront à la concrétisation de leur choix professionnel (stages, recherche de places d'apprentissage, p.ex.)

Où travaillez-vous ?

Les conseillers en orientation sont présents dans toutes les écoles où les jeunes pourraient avoir besoin de leurs services : cycles d'orientation, collèges, écoles de commerce et de culture générale. Nous sommes rattachés à l'office d'orientation scolaire et professionnelle et nous travaillons donc comme intervenant extérieur à la structure scolaire.

Au CO d'Orsières ?

Il y a une permanence un jour par semaine. Chaque élève, à partir de la 2^e année, peut alors, sur rendez-vous, nous rencontrer.

Une pratique bien établie ?

Certainement. La moitié environ des élèves de 2^e année ont fait appel à mes services. Les élèves de 3^e année, en très grande majorité, m'ont contactée au sujet de leur avenir professionnel.

Que lui offrez-vous ?

Si l'élève n'a aucune idée de ce qui peut l'intéresser, nous débutons par un questionnaire où le jeune expose ses intérêts. Le dépouillement de ce questionnaire nous permet d'établir un profil de celui-ci. Ensuite, à partir d'une liste de métiers, l'élève va effectuer un 1^{er} choix de métiers. De plus, en fonction de ses capacités et intérêts, nous le rendons attentifs à toute une série de métiers « proches » susceptibles de lui plaire. Plusieurs élèves viennent également pour trouver une solution de rechange au cas où leur 1^{er} choix ne fonctionne pas (autre métier, école en attendant). Par la discussion, nous essayons de trouver ensemble ce qui leur conviendra le mieux. Finalement certains élèves ont besoin d'aide pour leur recherche de place d'apprentissage (adresses, savoir comment s'y prendre).

Les parents ?

Certains participent à la première réunion avec l'élève. D'autres nous contactent parce qu'ils se font du souci, leur enfant n'ayant pas encore choisi sa voie ou se trouvant sans place d'apprentissage. Grâce au nouveau cours d'Education des choix qui débute en 1^{er} année, l'accent est davantage mis sur la collaboration avec les parents. Ce qui est une excellente chose.

Pour appréhender la réalité du terrain ?

Nous organisons, en collaboration avec les associations professionnelles, des séances d'information centralisées pour certaines catégories de métier. Les élèves ont aussi la possibilité d'effectuer des stages en entreprises, de 3 jours à 1 semaine au maximum.

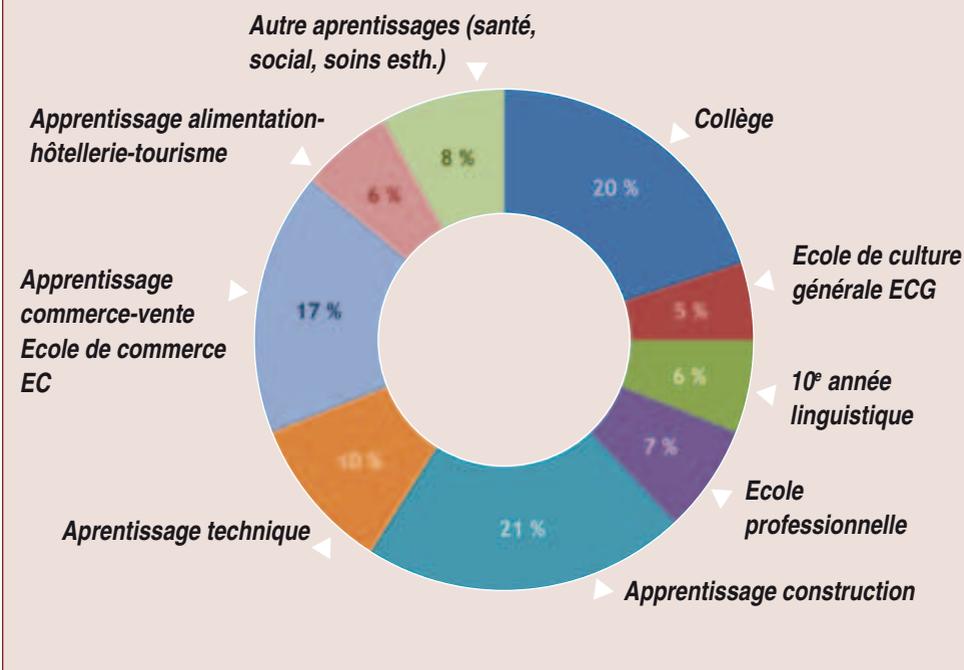
Le timing idéal pour le choix d'un apprentissage ?

Réserver la première partie de l'année scolaire de la 3CO pour se déterminer clairement sur les options. Ensuite, dès le mois de janvier, effectuer sans délai les démarches pour obtenir les places d'apprentissage. Ceux qui s'y prennent tôt auront davantage de possibilités. Il est bon de rappeler toutefois que les contrats peuvent être signés normalement jusqu'en août.

Quels sont les métiers les plus choisis par nos jeunes ?

Les métiers du bâtiment pour les garçons, avec une prédilection pour la menuiserie, l'électricité et le dessin technique. La profession d'employé de commerce est aussi souvent choisie, de même que la profession d'assistant(e) socio-éducatif (ve). Enfin, la voie des études gymnasiales, est l'option retenue par un cinquième des élèves (20%).

Choix professionnel des élèves de la Commune Orsières qui quittent le CO, dans les 5 dernières années



Un constat ?

Tous les métiers sont ouverts à chacun et chacune... mais le choix professionnel des filles et des garçons reste encore très stéréotypé. Beaucoup de domaines professionnels sont encore marqués par leur orientation plutôt féminine ou masculine : soins, social et bureau pour les filles, et large palette surtout technique, pour les garçons. Cette différenciation de l'orientation selon le sexe engendre une série d'inégalités dans le parcours scolaire et dans les modalités d'insertion professionnelle (10^e année scolaire fréquente pour les filles).

Pendant longtemps, certains métiers exigeaient une force physique et endurance. Avec la mécanisation, l'évolution de l'outillage et l'automatisation,

la situation a bien changé et la très grande majorité des professions peut être exercée autant par des hommes que par des femmes. Au cours des étapes du choix professionnel, il serait regrettable d'écarter certains métiers en croyant qu'ils sont trop masculins ou trop féminins. Souvent les filles croient, à tort, ne pas avoir les capacités nécessaires pour explorer d'autres voies.

Il est important que les familles soient sensibles à cet aspect afin d'encourager leur enfant à élargir ses horizons en matière de choix professionnel et de pouvoir soutenir, le cas échéant, le choix atypique de leur enfant.

(Propos recueillis par M. Abbet)

Il est certainement intéressant, au moment de parler de la diversité des formations proposées actuellement à nos jeunes, d'évoquer aussi la formidable mutation du cursus scolaire et professionnel qui s'est déroulée durant ce dernier siècle. Orsières Info remercie Georgette Gabioud qui a, en toute simplicité, accepté de parler d'un temps où tout était différent. Jugez plutôt!

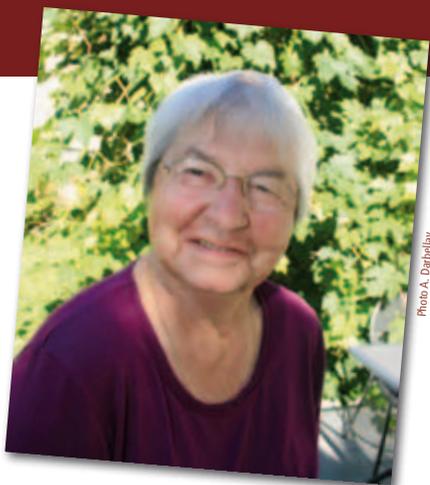


Photo A. Danthelley

Georgette Gabioud, pouvez-vous nous retracer votre parcours scolaire ?

J'ai suivi toute mon école primaire à Chez-les-Reuse, qui comptait une vingtaine d'élèves provenant aussi du village voisin du Bioley. On y entrait vers 5-6-ans, et les filles la quittaient à l'âge de 15 ans. L'école durait 6 mois, du début novembre à la fin avril. Avec peu de congés. En effet, durant la semaine, à part le dimanche bien sûr, seul le jeudi après-midi était libre, et on ne parlait pas de vacances de Noël ou de Pâques. J'ai été à l'école avec deux instituteurs, mais il n'était pas rare qu'on ait à ce moment-là le même enseignant durant toute sa scolarité primaire. C'était le cas de la grande majorité des élèves résidant dans les villages, puisqu'il y avait une école dans presque tous les hameaux de la commune.

Les filles recevaient une formation particulière ?

Surtout au niveau des apprentissages manuels. Durant l'enfance déjà, on nous enseignait à coudre et à tricoter. Deux savoir-faire obligatoires en ce temps, puisque la plupart des vêtements se faisaient à domicile ».

Une fois l'école primaire terminée ?

Beaucoup entraient alors dans la vie active. Il faut dire qu'alors une famille était un peu comme une petite entreprise. Le papa avait généralement un métier, mais toutes les familles vivaient en partie de l'agriculture. Avec un grand besoin de main d'œuvre pour les foins ou la culture des fraises. D'autres allaient travailler dans les hôtels, durant la saison touristique.

Et vous ?

J'ai suivi l'école ménagère à Orsières, de 14 à 16 ans. Si mes souvenirs sont bons, ma classe comptait 18 élèves réparties sur 2 années de programme. L'école se trouvait dans la maison communale actuelle et nous suivions les cours de cuisine à l'hôtel des Alpes, qui disposait alors de 2 cuisines : une pour le commerce et une autre pour notre formation! On nous rendait attentives au coût de chaque menu, une manière de nous préparer aux conditions difficiles que connaissaient la plupart des familles à ce moment!

A part la cuisine ?

On y apprenait du français et des maths, mais aussi comment tenir un ménage, à raccommo-der, à repasser... C'est une école qui m'a vraiment plu, et ce que j'y ai appris m'a beaucoup servi.

Pour rejoindre l'école ménagère ?

Chaque matin, je descendais à Orsières à pied, et je remontais toujours à pied une fois l'école terminée. Par tous les temps. Même s'il y avait beaucoup de neige.

Et après ?

Mes parents avaient un commerce dans le Val d'Arpettaz, c'est donc tout naturellement que j'ai travaillé au restaurant. La formation des filles était à ce moment-là considérée comme moins nécessaire que celle des garçons. Une des orientations possibles était l'enseignement des travaux manuels. Je n'ai malheureusement pas eu cette chance, l'année où j'ai fini mes classes, aucune formation n'a débuté dans ce domaine. Ensuite, la vie a suivi son cours...

Avec le recul...

J'ai vécu une jeunesse heureuse, je n'ai pas de regret. De plus, les conditions étaient les mêmes pour tous les enfants de familles pay-sannes. Mais j'ai eu la chance de suivre de près les changements intervenus dans la formation, puisque mon mari a fait partie des pionniers qui ont créé à Orsières l'école secondaire! Cette école a apporté une grande amélioration, particulièrement pour les filles! Aujourd'hui, chacun a l'impression que d'entrer en apprentissage ou de faire des études est naturel! De notre temps, c'était un luxe qu'on aurait tellement souhaité pouvoir s'offrir!

(Propos recueillis par M. Abbet)

Ecole de Chez-les-Reuses 1938



Informations

communales



Extraits des procès-verbaux du Conseil municipal du 23 mai 2012 au 29 août 2012

TELEVERBIER – BUVETTE DE LA PASAY

En séance du 23 mai 2012, le Conseil accepte le projet d'acte constituant des servitudes et ddp sur le domaine bourgeoisial en faveur de Téléverbier SA pour l'agrandissement de la buvette de la Pasay et le télésiège du Grand-Tsai.

POLICE MUNICIPALE – M. GIOVANNI DE LUCA

En séance du 6 juin 2012, le Conseil a nommé définitivement M. Giovanni De Luca, parvenu à satisfaction au terme de son année d'essai, en qualité d'agent de la police municipale.

DIRECTION DES ÉCOLES

En séance du 20 juin 2012, le Conseil décide de nommer Mme Véronique Laterza en qualité de directrice des écoles enfantines et primaires d'Orsières avec entrée en fonction le 1^{er} août.

RÉAMÉNAGEMENT DU VIEUX BOURG

En séance du 4 juillet, le Conseil valide la première étape de l'aménagement du Vieux Bourg, comprenant la réalisation d'un parking souter-

rain, la modification de la crypte et l'aménagement de la place à l'entrée du cimetière. Ces travaux seront soumis à l'enquête publique en parallèle à ceux que l'Etat du Valais doit réaliser sur la Route du Grand-Saint-Bernard afin de dévier le trafic de l'intérieur du village.

TENNIS-CLUB ORSIÈRES – RÉNOVATION DES COURTS

En séance du 18 juillet 2012, le Conseil décide de répondre favorablement à la demande de soutien financier déposée dans le cadre de son 30^e anniversaire et de la rénovation des courts.

PROJET DE DÉFRICHEMENT – LA FOULY

En séance du 29 août 2012, le Conseil décide de soumettre à l'enquête publique le projet de défrichement au lieu-dit Forêt Derrière à La Foully. Ce défrichement permettra à terme de disposer d'une parcelle bourgeoisiale en zone touristique réservée à l'activité hôtelière.

L'administration communale

Remarque: les extraits détaillés des séances du Conseil sont disponibles sur www.orsieres.ch rubrique espace citoyen/avis communaux



Fête DE LA musique

Une ambiance extraordinaire...

Photos A. Darcelay



Fête DE LA musique



20^e anniversaire du VBCO

C'est en 1993 que fut créé le Volleyball Club d'Orsières. A l'époque, il ne réunissait que quelques passionnés ayant du plaisir à jouer ensemble, mais rapidement le cercle s'est élargi à d'autres amateurs.

En 2013, nous fêtons les 20 ans de cette société qui a bien grandi et qui a atteint aujourd'hui la maturité. **Pour marquer ce passage symbolique, le VBCO vous convie à une grande manifestation les 5-6-7 avril prochains**, dont voici déjà un petit aperçu pour vous mettre l'eau à la bouche:

- **vendredi 05** : les festivités débiteront par une soirée-spectacle sous la houlette de Jean-Louis Droz.
- **samedi 06 avril** : Orsières deviendra provisoirement la capitale valaisanne, car elle accueillera cinq matchs des finales cantonales. Ce sera une occasion unique de venir voir du volleyball d'excellente qualité, surtout si vous n'êtes pas très familiers avec ce sport.
- **dimanche 7 avril** sera la journée officielle du 20^e. Une messe sera célébrée dans la matinée, puis le sport reprendra ses droits et vous pourrez admirer deux matchs «exhibition» de 1^e ligue (Sion-Viège/Fully-Saxon) pour clore en beauté ce jubilé.



Une telle organisation demande beaucoup de préparation et de moyens financiers. Un comité spécial présidé par Jean-François Copt a été mis en place et un nouveau logo a été dessiné pour marquer le coup. Une quête de soutien sera également organisée dans le courant de l'automne. Nous vous prions d'ores et déjà de réserver un bon accueil aux personnes qui vous approcheront avec un carnet de fête.

En 20 ans le VBCO a su prouver à la population que le volley n'est pas qu'un sport de plage et qu'il ne concerne pas uniquement les filles. Lors de notre anniversaire, on saura certainement vous convaincre que vous aussi vous pouvez essayer...



Nevada... ou l'histoire d'une vache laitière pas comme les autres!

Si, lors d'une promenade, vous passez devant la ferme de la famille Coppey, votre regard sera sûrement attiré par une photo « poster » représentant une magnifique vache de la race **Red Holstein**. Vous y jetterez peut-être un œil distraité, tout en imaginant qu'il s'agit d'une simple évocation du genre d'élevage pratiqué, indiquant que cette ferme élève en priorité des bêtes de race tachetée... et vous aurez tout faux!

Car si la vache en question a été ainsi « immortalisée », c'est parce qu'elle fait la fierté des familles Emmanuel et Denis Coppey. En effet, « Nevada », (c'est son nom) a franchi au mois de juin dernier

la barre mythique des **100'000... litres de lait!** Une référence qu'elle seule a atteint dans la commune d'Orsières, et qui a été seulement obtenue 5 ou 6 fois dans l'ensemble du canton!

Née en décembre 1996, la vaillante bête aura eu besoin de 14 lactations pour parvenir à ce chiffre considérable! Par 2 fois, elle produit plus de 9000 litres de lait en une année. Cette quantité aura permis la fabrication de 10'000 kg de fromage, soit environ 2000 pièces. De quoi satisfaire les nombreux amateurs de fromage à raclette!

M. Alsaet



Photo A. Darbellay

Inauguration des nouveaux sentiers de La Fouly

La saison a été lancée à la Fouly le premier juillet dernier avec l'inauguration des 3 sentiers, 2 à l'orientation plutôt didactique et ludique, et le 3^e à vocation sportive.

Impression magique dans les sous-bois, contact renouvelé avec la nature, les sentiers ont connu durant l'été un beau succès, grâce au bouche à oreille et aux différents articles parus dans la presse. Avec, cerise sur le gâteau, un reportage de deux pages sur le Schweizer Illustrierte, un hebdomadaire qui touche près d'un million de lecteurs de Suisse allemande. De quoi les inciter à venir découvrir les beautés de notre région... et nous encourager à remettre l'ouvrage sur le métier, afin d'attirer toujours davantage de familles ou de touristes à la recherche d'air pur, de nature préservée et d'occupations à la fois instructives et reposantes...

M. Albet



Fête des champignons

17 au 19 août 2012: 3 jours de fête dédiée aux champignons, une des richesses naturelles de nos montagnes. A coup sûr, une excellente idée! Avec une exposition magnifique, et une proposition de balade gastronomique, le cercle mycologique a marqué d'une pierre blanche ses 10 ans d'existence. D'autres villages de plaine ont su mettre en exergue leurs atouts, en organisant une fête de l'abricot, de la châtaigne, de l'amigne ou de l'arvine. Plus proche de nous, une manifestation vantant les mérites de nos fromages à raclette attire chaque année une foule considérable. Il est bon que nous célébrions aussi les richesses naturelles de notre terroir. Et si la fête des champignons devenait un rendez-vous prisé? A méditer...

Bravo encore aux organisateurs et aux bénévoles qui ont su tout au long de ces 3 jours de fête créer une ambiance des plus agréables!

M. Albet



La musique est un facteur d'épanouissement pour les enfants, dès le plus jeune âge

Pour les enfants de 4 à 7 ans à Orsières Cours d'initiation musicale selon la méthode Willems

C'EST QUOI ?

L'initiation musicale, c'est avant tout ressentir et vivre la musique avant de l'analyser.

La méthode Willems enseignée dans notre section permet de découvrir les bases musicales de façon ludique, par des jeux variés, des chants, des mouvements corporels, des percussions etc. afin d'éveiller le sens du rythme, l'audition et la musicalité de chacun.

Venez le jeudi avec votre enfant à partir de 17h15 observez un cours sans engagement, décidez ensuite

CONTACTS

Professeur : Carine Saillen

078/ 716 84 48 ou 024/ 472 21 90

Responsable conservatoire Orsières :

Géraldine Rausis 079/ 795 27 08

Quand et où ?

Tous les jeudis en fin de journée,
A la salle de St-Nicolas, sous la cure
Cours de 50 mn



Jardin
d'enfants

Bâtiment scolaire Somlaproz
CP 88 - 1937 Orsières
079 / 370 85 45

Direction : Sibylle Bréaud
Batterie 16
1944 La Fouly
027 / 783 26 35

Pour qui :

Les enfants âgés de 2,5 à 5 ans

Quand :

Lundi / jeudi / vendredi matin
8 h 30 à 11 h 30

Arrivées entre 8 h 30 et 8 h 45

Départs entre 11 h 15 et 11 h 30

Mardi après-midi - 13 h 30 à 16 h 30

Arrivées entre 13 h 30 et 13 h 45

Départs entre 16 h 15 et 16 h 30

Pourquoi :

Pouvoir vivre un moment enrichissant et sécurisant au sein d'une collectivité d'enfants avec ses règles et ses moments privilégiés, complémentaire de la vie familiale. Se confronter, partager, s'enrichir, apprendre, ne rien faire, se séparer, prendre une place et prendre conscience de qui on est, de son corps, des autres...

Activités :

Durant ces moments diverses activités sont proposées et mises à disposition, telles que :

- jeux symboliques et libres (l'enfant explore ses émotions, il se découvre et découvre les autres)
- activités motrices
- activités manipulatoires
- activités langagières
- activités musicales
- activités créatrices
- activités d'expression
- jeux de groupe
- sans oublier le moment du goûter

Dans quel but :

- accompagner l'enfant dans l'acquisition de son autonomie et de sa socialisation.
- lui permettre d'expérimenter sa créativité sensorielle, corporelle et cognitive.
- se construire et grandir au travers du jeu.

L'objectif est que l'enfant puisse découvrir et expérimenter des apprentissages propres à son âge et à ses besoins, ceci dans un cadre sécurisant et adapté, encadré par des professionnels de l'enfance.

Pour tous renseignements ou inscriptions, n'hésitez pas à contacter la responsable.

Protection de Somlaproz

Construction de la digue

Comme bien d'autres surfaces du territoire communal d'Orsières, le haut du village de Somlaproz est menacé par les avalanches. Selon la carte de dangers établie par le bureau Nivalp SA en 1999, ce ne sont pas moins de 32 habitations et autant de granges ou garages qui sont menacés à différents degrés. Par ailleurs, 800 mètres de la route cantonale menant à Champex et de celle conduisant à La Fouly sont également situés dans la zone de danger. L'avalanche des-

cent le couloir des Ravines, qui a son origine à l'arrivée du télésiège de la Breya.

Environ chaque 2 à 5 ans, les avalanches atteignent la route du remaniement à l'Affe, qui forme un léger replat dans le couloir et stoppe les avalanches les plus fréquentes. La forêt y est plutôt jeune, et jonchée de gravats charriés par les coulées de neige. Les avalanches qui parviennent à continuer leur route vers le village

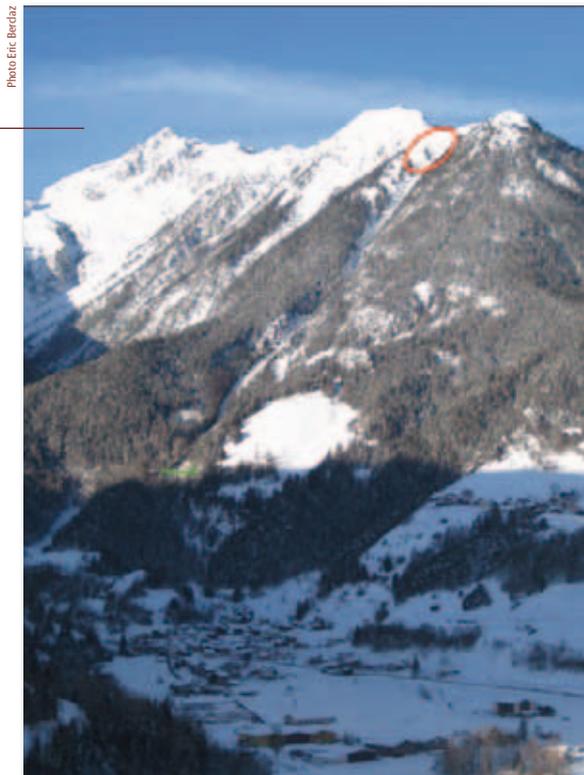
sont beaucoup plus rares. La chronique indique une seule avalanche recensée ayant causé des dégâts dans le village, au début du XX^e siècle. Elle aurait atteint le village par la Combette jusque vers la route cantonale menant à Champex.

Dans l'emprise de la zone rouge, toute construction ou même rénovation de bâtiment est interdite. Elle peut être exceptionnellement autorisée si elle s'accompagne d'importantes mesures de protection ou de renforcement. Les directives de l'Etat stipulent qu'en aucun cas, le risque de décès ne doit être accru, par exemple en accueillant davantage de personnes en zone dangereuse.

Dans le but de sortir l'ensemble des constructions

existantes de cette zone rouge, la Commune d'Orsières a mandaté le bureau Nivalp pour étudier un concept de protection permettant de modifier la carte de dangers. Différents types de mesures pouvaient à priori être envisagées: empêcher le décrochement des avalanches par la construction d'ouvrages dans la zone de décrochement (filets ou claies métalliques), déclencher artificiellement les avalanches par petites portions au moyen d'installations télécommandées (Gazex, Catex ou mâts Wyssen), dévier les avalanches au moyen d'une digue sur un site non construit, ou alors retenir les avalanches au moyen d'une digue d'arrêt. La comparaison des différents concepts a porté non seulement sur des critères d'efficacité, mais aussi de fiabilité, d'impact environnemental et paysager, et bien sûr de coût.

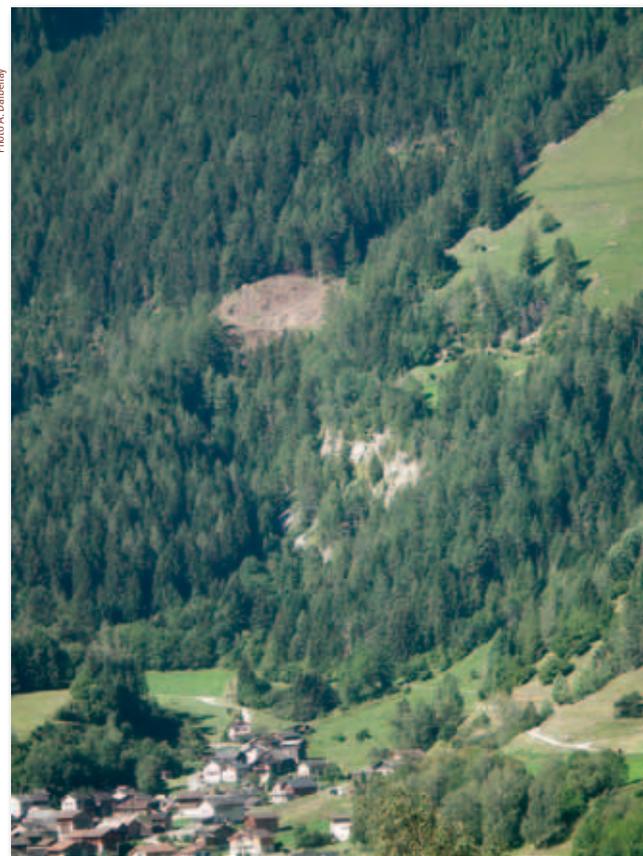
Le concept finalement retenu est mixte. D'une part, ce sont 350 mètres de filets paravalanches réparties en 6 rangées superposées qui seront construits dans la pente sommitale à la Breya, ainsi qu'une digue d'arrêt d'une hauteur de 14 mètres au niveau de la route agricole de l'Affe. Le montant total de l'investissement atteint Fr. 1'650'000.-, à charge de 14% pour la commune d'Orsières, le solde étant financé par un subventionnement du Canton du Valais (Service des forêts et du paysage et Service des routes et cours d'eau) et de la Confédération (Office fédéral de l'environnement).



Les travaux de construction de la digue ont été confiés à l'entreprise Raymond Rithner SA de Monthey, sur la base d'un appel d'offres selon la loi sur les marchés publics. Ils ont débuté par la coupe des bois situés dans l'emprise de l'ouvrage, les premiers coups de pelle ayant été donnés fin août.

En ce qui concerne les filets paravalanches, ils seront fabriqués par l'entreprise Geobruigg de Romanshorn/TG et seront posés en 2012 et 2013 par MTM Maret de Martigny. Grâce à cet important investissement, les Autorités communales auront réalisé un pas de plus vers une sécurisation du territoire communal contre les dangers naturels.

Nivalp SA



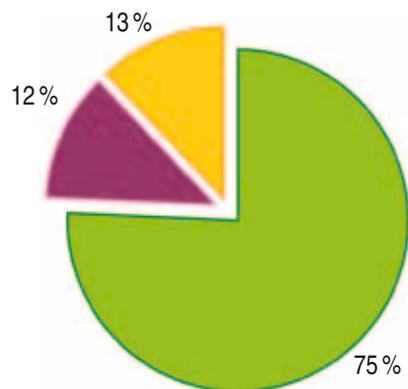
POPULATION DES VILLAGES

| | Habitants | En % |
|---|-------------|------------|
| La Seiloz | 2 | 0.06 |
| Montatuy | 2 | 0.06 |
| Le Clou / Les Granges / Ferret | 3 | 0.1 |
| Le Revers | 8 | 0.26 |
| Chez-les-Giroud | 9 | 0.29 |
| Branche d'en Bas | 13 | 0.42 |
| Verlonnaz | 16 | 0.51 |
| Branche d'en Haut | 16 | 0.51 |
| Chamoille | 17 | 0.55 |
| Le Biolley | 19 | 0.61 |
| Commeire | 20 | 0.64 |
| Prayon - L'Averne | 29 | 0.93 |
| La Rosière | 32 | 1.03 |
| La Douay | 33 | 1.06 |
| Les Arlaches | 35 | 1.12 |
| Soulalex | 37 | 1.19 |
| Maligue | 39 | 1.25 |
| Chez-les-Addy | 39 | 1.25 |
| Chez-les-Reuses | 41 | 1.32 |
| La Fouly | 69 | 2.22 |
| Prassurny | 73 | 2.34 |
| Issert | 84 | 2.7 |
| Reppaz | 95 | 3.05 |
| Somlaproz | 236 | 7.58 |
| Praz-de-Fort / Le Chanton / Saleinaz | 250 | 8.03 |
| Champex-Lac | 266 | 8.54 |
| Orsières | 1618 | 52.38 |
| Total | 3101 | 100 |

Données du 31.12.2011

RÉPARTITION DE LA POPULATION D'ORSIÈRES PAR CATÉGORIE D'HABITANTS

| | |
|-----------------------|-------------|
| Bourgeois - Valaisans | 2320 |
| Confédérés | 382 |
| Etrangers | 399 |
| Total | 3101 |

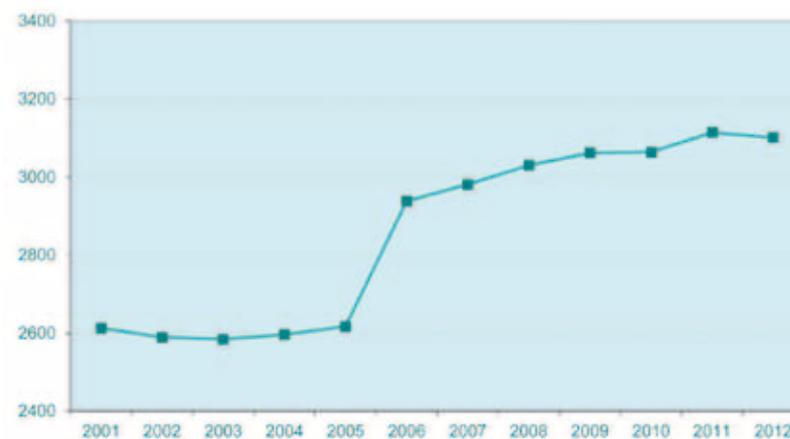


| |
|--|
| ■ Bourgeois - Valaisans |
| ■ Confédérés |
| ■ Etrangers |

ÉVOLUTION DE LA POPULATION D'ORSIÈRES DE 2000 À 2010

au 1er janvier de chaque année

| année | habitants | année | habitants |
|-------|-----------|-------|-----------|
| 2001 | 2613 | 2007 | 2981 |
| 2002 | 2589 | 2008 | 3030 |
| 2003 | 2584 | 2009 | 3062 |
| 2004 | 2596 | 2010 | 3064 |
| 2005 | 2617 | 2011 | 3114 |
| 2006 | 2938 | 2012 | 3101 |



ÉVOLUTION DE LA POPULATION

| | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 |
|------------|------|------|------|------|------|------|------|
| Habitants | 2938 | 2981 | 3030 | 3062 | 3064 | 3114 | 3101 |
| Naissances | 40 | 36 | 40 | 36 | 38 | 27 | 19* |
| Décès | 17 | 26 | 24 | 28 | 39 | 25 | 13* |

* chiffres au 24.7.2012

Marché du Terroir et de l'Artisanat *autour du lac de Champex*

Photos VSB



Ce dimanche 22 juillet, dans la charmante station de Champex-Lac s'est déroulée la 6^e édition du Marché du Terroir et de l'Artisanat.

Pas moins de 60 stands et une météo agréable ont permis au marché de connaître un vif succès.

Les visiteurs ont pu déguster les vins d'encaveurs de qualité et d'excellentes spécialités du terroir. Les artisans ont fait découvrir aux visiteurs leur savoir-faire avec de nombreuses créations originales.

Yves Moulin à l'accordéon, le clown Gabidou monté sur ses échasses, les chiens du St-Bernard et les balades à poneys ont animé la journée placée sous le signe de la bonne humeur.

Les organisateurs sont ravis de l'ampleur que la manifestation a prise et remercient les nombreux visiteurs, le marché de Champex-Lac étant devenu incontestablement l'événement estival phare de la station. Ils vont s'atteler de suite à la prochaine édition.



VSB

Gym des aînés

Le 22 octobre, c'est dans la joie et la convivialité que les seniors d'Orsières et environs reprendront leurs activités dans le cadre de la Gym des aînés.

Celles-ci se poursuivront comme par le passé le **lundi à 17h15 à la salle de gym du cycle d'orientation et à la salle sous la cure pour la gym assise à 14h.**

Le plaisir de bouger, de se retrouver, de passer de bons moments de franche rigolade et de créer un réseau social sympathique qui évitera

des moments de solitude, voilà le but de ces retrouvailles hebdomadaires.

Rejoignez-nous, les leçons sont mixtes et adaptées à la possibilité de bouger de chacun.

Pour contacter la monitrice responsable :

Michèle Steiner, monitrice Sport-adulte

Chez-les-Giroud 9

1937 Orsières

tél. 027 783 27 50 ou 079 699 03 20

Les Anne-Marie

Fantaisistes, passionnées et démonstratives, telles sont les qualités attribuées aux Anne-Marie! On dit aussi volontiers qu'elles aiment

afficher leurs opinions et qu'elles possèdent un caractère indépendant. On pourrait rajouter sans crainte de se tromper qu'elles sont d'un naturel

plutôt souriant et photogénique! Autant de qualités liées au prénom nous font regretter que celui-ci soit actuellement quasiment délaissé! Ce qui n'empêche pas les Anne-Marie d'Orsières, qui se sont rencontrées une première fois lors de la fête de leur sainte patronne, de promettre que ce rendez-vous inaugure d'une longue, très longue série!



M. Alsaet

Mérites sportifs et culturels 2012

Selon le règlement approuvé par le conseil communal en séance du 19 août 2009, l'Administration communale attribue chaque année les mérites et distinctions, dans les domaines sportifs et culturels.

Le règlement est disponible sur le site orsieres.ch. Les critères d'attribution sont explicités notamment dans les articles 3 à 7.

Le formulaire d'inscription peut être chargé directement sur le site. Il peut aussi être obtenu au secrétariat communal.

La période concernée concerne l'ensemble de l'année 2012. **Merci de faire parvenir les propositions de mérites et distinctions avant le 21 décembre 2012** au secrétariat communal, rue de la commune 1937 Orsières.

Avis aux intéressés

Le Tennis Club Orsières renouvellera ses surfaces de jeu à partir du 15 octobre 2012. Toutes les personnes ou sociétés intéressées à récupérer gracieusement des m² de l'ancien gazon synthétique sont priées de s'adresser à Daniel Reichenbach au 079/ 413 37 73.



Tennis Club Orsières
Daniel Reichenbach

Pour les amateurs de notre patrimoine

L'Administration communale a récemment acquis une série de cartes postales anciennes appartenant à M. Georges Németh. Celles-ci, destinées à compléter le fonds Künzi, ont été



déposées à la Médiathèque Valais pour numérisation. Elles seront bientôt disponibles à la bibliothèque municipale et mises à disposition des classes primaires et du cycle d'orientation sous forme de CD.



Formations terminées

L'administration communale félicite toutes les personnes ayant terminé leur formation durant l'année 2012 et leur souhaite plein succès pour la suite de leurs activités.

Maturités gymnasiales

OS Biologie chimie

Maillard Mathias, Reuse Maxime, Sarrasin Luc

OS latin-anglais + grec-anglais

Amoos Florine, Theux Iris

OS latin « sciences » + économie

Rausis Matthieu

OS Physique & application des maths

Rausis Yann, Yule Daniel, Copt Bénédicte

Apprentissages

Maturité professionnelle santé-social à plein temps:

Abelenda Lucie

Maturité professionnelle commerciale intégrée:

Gabioud Cindy

Maturité santé:

Lovey Simon

Modules complémentaires maturité santé

Cornaz Marine

Agent d'exploitation

Darbella Jessica, Tornay Bastien

Aide-menuisier:

Noti Dylan

Assistante du commerce de détail

Giroud Annie

Assistante en pharmacie

Mendonça Catarina

Assistante en soins et santé communautaire:

Berclaz Mégane

Boulangier-pâtissier:

Maurer Léo

Dessinateur en bâtiment:

Biselx TERENCE

Employé de commerce, formation élargie

Abrantes de Carvalho Corinne, Aubin Kevin
Bolis Lysia, Maret Florian, Rausis Lorène

Employé de commerce, formation de base

Darbella Camille

Forestier-bûcheron

Farquet David, Tornay Florent

Gestionnaire du commerce de détail

Berclaz Elisa, Lattion Elodie, Lovisa Gwenaël

Rausis Eloïse

Informaticien:

Farquet Johnny, Volluz Léo

Installateur-électricien:

Lattion Jonathan

Maçon:

Martinal Steve

Mécanicien en maintenance d'automobiles

Marclay Benjamin

Menuisier:

Marquis Justin, Richard Benoît

Spécialiste à l'accueil HGA

Rausis Joséphine

Autres formations

Brevet fédéral d'agent de maintenance

Vernay Reynald

Brevet fédéral moniteur d'auto-école

Tissières Joël

Merci de nous signaler d'autres réussites afin que nous puissions les publier dans le prochain numéro.





ROMANS

Je m'appelle Lotte et j'ai huit ans / Anne B. Radge

Jusqu'au divorce de ses parents, Lotte est une enfant joyeuse et insouciant. Très vite elle perd ses repères entre une mère qui se lamente et un père qui la délaisse. Son nouveau monde est peur, angoisse et incompréhension. Au milieu de deux adultes qui se déchirent, Lotte fait de son mieux pour ne blesser personne. Mais qui se soucie de Lotte?...



Grâce / Delphine Bertholon

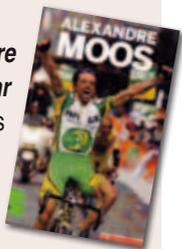
1981. Grâce Marie Bataille vit au rythme des retours de son mari, lorsqu'une jeune fille au pair vient perturber leur vie. En 2010, Nathan, son fils, vient fêter Noël en famille. Mais cette année, tout est différent. Nathan apprend que son père, disparu sans crier gare il y a 30 ans, a refait surface. Des phénomènes inquiétants surviennent alors dans la maison familiale...

Et encore... **Barbe-Bleue** d'Amélie Nothomb, **Les Lisières** d'Olivier Adam, **Mensonges d'été** de Bernard Schlink.

DOCUMENTAIRES

Alexandre Moos: une carrière tout terrain / Christophe Spahr

Ce livre nous refait revivre les plus belles pages de la carrière d'Alexandre Moos, sportif valaisan champion suisse dans trois disciplines différentes. Des anecdotes piquantes et les nombreuses photos du champion complètent cette biographie.



La psychogénéalogie / Juliette Allais

La psychogénéalogie ou comment guérir de sa famille ou se libérer des souffrances du passé... L'auteur nous fait prendre conscience des choix qui nous appartiennent réellement aujourd'hui. Au-delà de l'héritage des croyances et attentes de nos ancêtres, nous pouvons décider de nous appuyer sur notre histoire pour construire notre vie.

Quelques DVDs

La dame de fer avec Meryl Streep / **Hunger games** tiré du best-seller éponyme / **L'enfant d'en haut** d'Ursula Meier / **The descendants** avec Georges Clooney / **War horse** de Steven Spielberg



Dans le cadre de la Semaine de la lecture en novembre, la bibliothèque vous propose :

Mercredi 21 novembre

Les moutons sont contés par Aline Gardaz De Luca de la Roulotte des Contes pour les enfants âgés de 6 à 10 ans.

Vendredi 23 novembre

Soirée littéraire avec deux auteurs d'Orsières primés par l'Association valaisanne des écrivains : Pierre-Marie Pouget et Simon Lovey. Présentation : Josué Lovey.

... et un concours pour tous, avec à la clé de beaux prix à gagner...

« Tout bon livre doit savoir provoquer l'attente: lire, c'est attendre la suite ».

Frédéric Beigbeder

Exposition

« notre eau »

Du 24 septembre au 12 octobre 2012, s'est déroulée au home la Providence d'Orsières l'exposition itinérante « notre eau » sur la multifonctionnalité de ce précieux liquide.

Organisée par le Service des eaux de la commune d'Orsières en collaboration avec la fondation Cap santé et le home la Providence, cette exposition a permis notamment aux élèves des écoles primaires et du cycle d'orientation de quitter quelques instants leurs salles de classes respectives pour arpenter les couloirs de l'EMS et recueillir d'intéressantes informations sur l'eau. Ceci grâce à 8 panneaux informatifs complétés par des activités interactives sur des écrans tactiles, qui ont apporté des informations à la fois claires et surprenantes. Aurait-on imaginé qu'un simple jeans nécessite plus de 1000 litres d'eau

pour voir le jour? Que 16'000 litres d'eau sont nécessaires pour obtenir... un steak de bœuf? Ou qu'un seul litre d'huile minérale suffit à polluer un million de litres d'eau?

L'objectif de cette exposition était double: d'une part, faire prendre conscience à tout un chacun, du rôle de notre eau et des enjeux qui lui sont liés, et d'autre part de créer une interaction entre les visiteurs et les résidents du home.

*Yvan Laterza
Prd de la commission des eaux*





Edité par la commune d'Orsières

Réalisé par designcopy services

Retrouvez l'Orsières Info sur le site internet: www.orsieres.ch

Octobre

| | | |
|----------|----|---|
| Samedi | 13 | Ski-club Reppaz : 20 ans du grenier de Moay - course pédestre Vertic'alp |
| Samedi | 27 | JCO : journée des enfants |
| Mercredi | 31 | Ski-club Val Ferret : loto |

Novembre

| | | |
|----------|--------|---|
| Jeudi | 1 | Toussaint |
| les | 3 et 4 | Fanfare Echo d'Orny : loto |
| Samedi | 10 | VERBIER St-Bernard : souper de soutien aux sportifs |
| Dimanche | 11 | Fanfare Edelweiss : loto |
| Dimanche | 18 | VBCO et FC Orsières : loto |
| Samedi | 24 | Ski-club Champex-Ferret : match aux cartes |
| Samedi | 24 | Fraternité du Mai : soirée disco |

Décembre

| | | |
|---------------|-----------|---|
| Jeudi | 6 | Fête patronale de St-Nicolas |
| Vendredi | 7 | Patoisants de St-Nicolas : soirée théâtrale |
| Samedi | 8 | Immaculée Conception |
| Les | 8 et 9 | Patoisants de St-Nicolas : soirée théâtrale |
| Samedi | 15 | Classe 1992 : bal des 20 ans |
| Dimanche | 16 | Fanfare Edelweiss : concert de Noël |
| Mardi | 25 | Noël |
| Lundi | 31 | Guggen Part'à Botson : soirée du réveillon |